

Qu'on place la réalisation du bonheur parmi les satisfactions sensibles du temps présent, ou qu'on ne la croie possible que dans le mystérieux et éternel au-delà, il importe grandement pour le sens et la portée de la question, mais nullement pour sa valeur, qui reste capitale, quel que soit l'idéal qu'elle suggère.

« Voulez-vous réussir votre vie ? » Toujours là sera le pivot de l'activité humaine, le fond de toutes les anxiétés, le désir commun de tous les âges et de toutes les races, le mobile explicite ou subconscient des actions les plus égoïstes, les plus philanthropiques, ou les plus sublimes d'audace ou de générosité, suivant que l'homme prendra pour fin de sa vie : lui-même, sa propre satisfaction, le bonheur des autres, le progrès de la société, ou l'extension de la vérité, du bien et de la gloire de Dieu.

Et si maintenant un saint et savant prédicateur, ayant avec lui l'autorité de l'Eglise, montait en chaire au milieu d'une assistance choisie de chrétiens et posait la même question : « Voulez-vous réussir votre vie ? Voulez-vous faire votre salut ? Voulez-vous jouir du bonheur parfait durant l'éternité ? » les regards attentifs et sympathiques, et le mouvement des volontés bien disposées feraient unanimement la même réponse affirmative, silencieuse, mais indubitable. Alors le ministre de l'Evangile pourrait dire : « Tout ce que vous avez accompli jusqu'ici n'est qu'un commencement, une œuvre inachevée ; vous le savez bien. Aussi je viens aujourd'hui vous proposer une ligne de conduite à suivre, une vertu à pratiquer, un moyen sûr, efficace, le meilleur, l'unique, de rendre vos efforts utiles, d'assurer votre salut, de mériter le bonheur du ciel.

« Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé ». Ainsi dit et enseigna celui qui est la Voie, la Vérité, la Vie : le Fils de Dieu.

SUJET : Cette courte phrase, si nette, si grave, que nous retrouvons en deux endroits de l'Evangile selon saint Mathieu (ch. 10, v. 22. et ch. 24, v. 13) nous indique, avec *certitude*, le *moyen infaillible* de réussir notre vie, de bien remplir notre mission sur terre : la *Persévérance* ; aussi, la *promesse absolue* pour nos efforts constants d'une récompense inappréciable : le *salut*, c'est-à-dire : le ciel, la béatitude éternelle.

L'efficacité de ce moyen de succès nous est garantie, sans res-